

rèrent avoir vu ou entendu ne pourraient-elles pas s'expliquer par le jeu de certaines lois d'optique ou d'acoustique? Nous laissons aux physiiciens le soin de le chercher. Car, ne l'oublions pas, une cause préternaturelle ne supprime pas nécessairement le jeu de toutes les lois naturelles.

## II. Indices qui semblent manifester l'origine surnaturelle des faits de Beauraing

Pour répondre à cette question: "quels sont les indices d'une intervention surnaturelle dans les événements de Beauraing", nous traiterons séparément des phénomènes de vision et des phénomènes d'audition, ces derniers présentant des difficultés particulières.

### A. — LES PHENOMENES DE VISION

1. Un fait qui frappe tout d'abord: les médecins semblent impuissants à présenter une "explication naturelle satisfaisante de l'ensemble des faits" de Beauraing. Nous ne leur demandons pas une explication certaine ou surpassant toutes les autres en vraisemblance; nous leur demandons seulement une "hypothèse plausible", groupant la "totalité des faits" et dont on puisse dire: "Oui, ce pourrait être la vraie cause". Et cependant ils sont venus nombreux, médecins de toute opinion, professeurs d'université, etc. Il y a ici quelque chose qui les dérouté, qui ne leur permet pas de faire rentrer sans violence les visions de Beauraing dans les cas connus, bien étudiés, d'hypnose, d'hystérie, d'hallucination collective. "Jusqu'à présent, déclare le Docteur Maistriau, aucune explication scientifique et médicale ne m'a donné pleine satisfaction. Bien au contraire! La marche des événements dérouté les hypothèses qui semblaient les mieux fondées. Hallucination collective, illusion, auto-suggestion, rien ne résiste complètement à l'examen approfondi des personnes, des faits, des circonstances."

M. le Docteur Havet, professeur à la faculté de médecine de l'Université de Louvain, déclare nettement qu'il ne peut être question d'une hallucination proprement dite et est aussi affirmatif en ce qui concerne la sincérité des enfants; pour que ces enfants trompent, il faudrait un miracle de supercherie.

Le Docteur I. Maere, neurologue gantois, particulièrement versé dans ces matières, écrit dans le "Bien Public": "Est-il possible, alors que ces enfants vont tout naturellement prier à une heure déterminée, qu'au même moment, simultanément, séparés qu'ils sont par des médecins ou par d'autres personnes, est-il possible que leur imagination propre soit tellement fascinée, leur volonté et leur conscience tellement annihilée que leurs